



## OBSERVATIONS ÉCRITES

*Présentées à la Cour européenne des droits de l'homme  
dans l'affaire*

***M.A.M. c. SUISSE***  
(Requête n° 29836/20)

Grégor Puppinck - Directeur

**Mars 2021**

## Résumé :

Ces observations montrent que les chrétiens, en particulier les ex-musulmans convertis au christianisme, subissent de graves persécutions au Pakistan. Des menaces fusent de toutes parts contre les personnes nées dans des foyers chrétiens, mais les ex-musulmans convertis au christianisme sont exposés à des risques encore plus importants. Des bandes ou des individus violents s'en prennent souvent aux chrétiens et aux convertis, sans aucune provocation et la plupart du temps en toute impunité. Des accusations de blasphème, assorties de lourdes peines, sont portées contre des chrétiens, d'autres minorités religieuses et même des musulmans sur la base de preuves douteuses. Les cas de conversion forcée montrent une volonté d'obliger les minorités religieuses à se conformer à la religion officielle de l'État, volonté surpassée par le désir de la majorité de s'assurer que les adeptes musulmans ne quittent pas leur religion. Nous pouvons rationnellement déduire des représailles par la majorité musulmane, dans les affaires de blasphème et des conversions forcées généralisées de chrétiens et autres minorités religieuses, que la conversion depuis l'islam n'est pas tolérée. Les affaires de blasphème, de conversion religieuse forcée et de mauvais traitement des musulmans quittant l'islam montrent clairement le niveau élevé d'intolérance religieuse au Pakistan. Être renvoyé de force au Pakistan fait courir de graves dangers à la personne convertie, tant pour sa vie que pour son intégrité physique, y compris un traitement allant à l'encontre des articles 2 et 3 de la Convention. Ce traitement mènerait également à la violation des autres droits du requérant, notamment sous les articles 9 et 10.

## I. Introduction

1. Au Pakistan, pays à majorité musulmane, les chrétiens sont souvent considérés comme des citoyens de seconde zone. Ils ne représentent environ que 1,6 % de la population<sup>1</sup>. Malgré une clause dans la Constitution garantissant la liberté de religion<sup>2</sup>, les chrétiens, surtout les convertis de l'islam, sont souvent l'objet de violences, de menaces, d'arrestations ou de poursuites judiciaires pour avoir pratiqué leur religion. Les principales formes de persécution impliquent, *inter alia*, les poursuites engagées en vertu des lois sur le blasphème, les violences collectives, les agressions, les incendies criminels et les meurtres dus à des allégations de blasphème<sup>3</sup>, ainsi que la conversion

---

<sup>1</sup> *Pakistan*, OPEN DOORS, [ci-après OPEN DOORS], <https://www.opendoorsusa.org/christian-persecution/world-watch-list/pakistan/> (Consulté le 2 mars 2021); *Pakistan*, CIA WORLD FACTBOOK, <https://www.cia.gov/the-world-factbook/countries/pakistan/#people-and-society> (Dernière modification le 24 février 2021); *Pakistan 2019 International Religious Freedom Report*, U.S. COMM'N ON INT'L RELIGIOUS FREEDOM, <https://www.state.gov/wp-content/uploads/2020/05/PAKISTAN-2019-INTERNATIONAL-RELIGIOUS-FREEDOM-REPORT.pdf> (Consulté le 2 mars 2020).

<sup>2</sup> CONSTIT. DU PAKISTAN, art. 20, <http://www.pakistani.org/pakistan/constitution/part2.ch1.html>.

<sup>3</sup> OPEN DOORS, *op. cit.*; *Annual Report 2020: Pakistan*, U.S. COMM'N ON INT'L RELIGIOUS FREEDOM, <https://www.uscifr.gov/sites/default/files/Pakistan.pdf> (Consulté le 1 mars 2021); *Pakistani Christians Still Awaiting Justice for Gojra Nine Years Later*, PERSECUTION.ORG: INT'L CHRISTIAN CONCERN (Rédigé le 6 août 2018), <https://www.persecution.org/2018/08/06/pakistani-christians-still-awaiting-justice-gojra-nine-years-later/> (description d'une attaque contre la communauté chrétienne de Gojra, pendant laquelle au moins 100 maisons ont été brûlées et huit chrétiens tués, après que l'un d'entre eux ait supposément profané le Coran, et note sur le fait que les autorités locales n'ont arrêté ni jugé aucun des agresseurs); Sonya Rehman, *Joseph Colony: Attacked and Unprotected*, DIPLOMAT (Publié le 5 avril 2013), <https://thediplomat.com/2013/04/joseph-colony-christian-community-in-lahore-attacked-and-unprotected/> (description d'une autre attaque dans la foule contre le quartier chrétien de Joseph Colony, pendant laquelle plus de 100 maisons ont été vandalisées et 25 brûlées alors que des familles et des enfants chrétiens fuyaient après que l'un d'entre eux ait été faussement accusé de blasphème);

religieuse forcée à l'islam de minorités chrétiennes et hindoues, en particulier de jeunes filles<sup>4</sup>. Bien qu'il arrive que des musulmans quittent l'islam ou se convertissent à d'autres religions, ces conversions se font essentiellement dans le secret, en raison des menaces graves pesant sur la vie des convertis<sup>5</sup>. Dans les affaires où la famille ou d'autres découvrent qu'une personne a abandonné l'islam, ces convertis sont confrontés à de graves conséquences, notamment l'ostracisme social, la violence et même le meurtre<sup>6</sup>.

## II. La Constitution pakistanaise et autres textes de loi

2. La Constitution pakistanaise se concentre autour de l'islam. Elle convient que « *l'islam est la religion de l'État du Pakistan*<sup>7</sup> ». L'article 227 convient plus loin que « *toutes les lois devront être mises en conformité avec les Préceptes de l'islam, comme indiqué dans le Saint Coran et la Sunna... et aucune loi s'opposant aux Préceptes de l'islam*<sup>8</sup> ne sera promulguée. »
3. La Constitution (en tout cas sur le papier) protège les libertés fondamentales, y compris la liberté de religion et la liberté d'expression. Cependant, ces libertés sont limitées par des exceptions de constitutionnalité, des lois sur la discrimination et la persécution en société. Par exemple, l'article 19 garantit la liberté d'expression et celle de la presse, « *sous réserve de toute restriction raisonnable imposée par la loi dans l'intérêt de la gloire de l'Islam*<sup>9</sup>. » L'article 20 accorde à chaque citoyen pakistanais le « *droit individuel de professer, de pratiquer et de prêcher [sa] religion* », y compris le droit des groupes religieux « *d'établir, de maintenir et de gérer [leurs] institutions religieuses*<sup>10</sup>. »

---

Xari Jalil, 'They Have Burnt Mummy and Papa': What Happened to the Children of Shama and Shahzad Masih?, DAWN (Publié le 11 janvier 2019, 15:22), <https://www.dawn.com/news/1456442> (description des meurtres d'un mari chrétien et d'une femme enceinte, accusés de blasphème, battus et brûlés dans un four à briques par une foule après qu'ils aient remis en question le statut de leurs paiements sur un prêt).

<sup>4</sup> OPEN DOORS, *op. cit.*; *Court in Pakistan Orders Arzoo Raja to Stay in Shelter Home Until She Turns 18*, PERSECUTION.ORG: INT'L CHRISTIAN CONCERN (Publié le 25 novembre 2020), <https://www.persecution.org/2020/11/25/court-pakistan-orders-arzoo-raja-stay-shelter-home-turns-18/>.

<sup>5</sup> Rasheeda Bagat, 'Conversion in Pakistan is Very Rare' – Fr. Anthony Lobo, Bishop, Islamabad-Rawalpindi Diocese, HINDU BUS. LINE (Publié le 3 mars 2004), <https://www.thehindubusinessline.com/todays-paper/tp-opinion/article28851834.ece>; AMNESTY INT'L, PAKISTAN: USE AND ABUSE OF THE BLASPHEMY LAWS, ASA 33/08/94 (1994), <https://www.amnesty.org/download/Documents/184000/asa330081994en.pdf> (relatant la mort de Tahir Iqbal, un enseignant handicapé arrêté pour blasphème après sa conversion au christianisme).

<sup>6</sup> Mark Sanawar, *In Pakistan, a Muslim Confronts Great Risks in Becoming a Christian*, AID TO THE CHURCH IN NEED: ACN UNITED STATES, <https://www.churchinneed.org/in-pakistan-a-muslim-convert-confronts-great-risks-in-becoming-a-christian/> (Consulté le 2 mars 2021); Stephen John, *A Pakistani Family Converted to Christianity is Hounded, Victim of Death Threats*, ASIANEWS.IT (Publié le 19 octobre 2015 ; 00:00), <http://www.asianews.it/news-en/A-Pakistani-family-converted-to-Christianity-is-hounded,-victim-of-death-threats-35623.html>.

<sup>7</sup> CONSTIT. DU PAKISTAN. art. 2, <http://www.pakistani.org/pakistan/constitution/part1.html>. (traduction libre)

<sup>8</sup> *Id.* art. 227, <http://www.pakistani.org/pakistan/constitution/part9.html>. (traduction libre)

<sup>9</sup> CONSTIT. DU PAKISTAN. art. 19, *op. cit.* (accentué par l'auteur). (traduction libre)

<sup>10</sup> CONSTIT. DU PAKISTAN. art. 20. (traduction libre)

4. Prenons l'exemple de l'intolérance religieuse : une vidéo postée sur TikTok a montré un homme chrétien subissant une agression verbale pour qu'il se convertisse à l'islam<sup>11</sup>. Dans cette vidéo, le chrétien subit une forte pression pour réciter le verset de profession de foi islamique. L'homme a répondu « *que pour rien au monde il n'adhérerait au Credo musulman et rejetterait la foi chrétienne.* » À la suite de son refus, un groupe de personnes (que l'on n'aperçoit pas dans la vidéo) a commencé à proférer de « *graves menaces* » contre lui. L'homme a soutenu qu'il était en droit de pratiquer sa religion et qu'il ne se convertirait jamais à l'islam. La vidéo a suscité de nombreuses plaintes de la part de la communauté chrétienne et d'un militant des droits de l'homme. À la suite d'un déferlement de plaintes contre TikTok et le réseau social Bigo, l'agence des télécommunications du Pakistan a bloqué ces deux applications. Un prédicateur chrétien s'est servi de la vidéo pour dénoncer les mauvais traitements infligés aux chrétiens par les autorités pakistanaises et conformément à la loi du pays. Il a déclaré que « *si un chrétien commettait pareil acte, on l'accuserait immédiatement de blasphème* ».

### III. Les affaires de blasphème

5. Les lois sur le blasphème compromettent gravement les protections fondamentales prévues par les articles 19 et 20. Promulguées dans les années 1980, ces lois prévoient des peines allant de dix ans d'emprisonnement pour blessure intentionnelle du sentiment religieux<sup>12</sup>, à la peine de mort pour profanation du nom du Prophète Mahomet<sup>13</sup>, en passant par la prison à vie pour profanation du Coran<sup>14</sup>. Les lois sur le blasphème sont utilisées de manière abusive pour régler des comptes personnels, des plaintes étant déposées contre des chrétiens évangéliques pour prosélytisme<sup>15</sup> et même contre des musulmans accusés de quitter l'islam. Le blasphème et l'apostasie sont intimement liés.

---

<sup>11</sup> Shafique Khokhar, *Christian Man Resists Forced Conversion, Threats from Young Muslims*, ASIANEWS.IT (Publié le 25 août 2020, 14:05), [http://www.asianews.it/news-en/Christian-man-resists-forced-conversion.-threats-from-young-Muslims-\(Video\)-50862.html](http://www.asianews.it/news-en/Christian-man-resists-forced-conversion.-threats-from-young-Muslims-(Video)-50862.html).

<sup>12</sup> CODE PENAL PAKISTANAIS § 295-A (« *Quiconque, dans l'intention délibérée et malveillante d'offenser le sentiment religieux de toute catégorie de citoyens du Pakistan, insulte ou tente d'insulter la religion ou les croyances religieuses de cette catégorie par des mots, des écrits ou des représentations visibles, sera puni d'une peine d'emprisonnement de l'une ou l'autre catégorie pour une durée pouvant aller jusqu'à [dix] ans, ou d'une amende, ou des deux* ») (entre parenthèses dans l'original).

<sup>13</sup> CODE PENAL PAKISTANAIS § 295-B (« *Quiconque souille, endommage ou profane délibérément un exemplaire du Saint Coran ou un extrait de celui-ci, ou l'utilise de manière illicite ou à des fins illicites, s'expose à une peine d'emprisonnement à perpétuité* »).

<sup>14</sup> CODE PENAL PAKISTANAIS § 295-C (« *Quiconque, par des mots, qu'ils soient parlés ou écrits, ou par une représentation visible, ou par une imputation, innuendo ou un sous-entendu, de manière directe ou indirecte, souille le nom sacré du Saint Prophète Muhammad (que la paix soit sui lui) sera puni de mort, ou d'emprisonnement à perpétuité, et sera également passible d'une amende* »).

<sup>15</sup> See the affair of Haroon Ayub Masih and Salamat Mansha Masih below. *Two Christian Men Charged with Committing Blasphemy in Pakistan*, PERSECUTION.ORG: INT'L CHRISTIAN CONCERN (Publié le 15 février 2021), <https://www.persecution.org/2021/02/15/two-christian-evangelists-charged-committing-blasphemy-pakistan/>; *What are Pakistan's Blasphemy Laws?*, BBC NEWS (Publié le 8 mai 2019), <https://www.bbc.com/news/world-asia-48204815>.

Un musulman tenant des propos blasphématoires envers l'islam<sup>16</sup> commettrait un acte d'apostasie<sup>17</sup>.

6. Plus de 1 800 personnes, dont des chrétiens, des hindous, des musulmans ahmadis, des musulmans chiites et des musulmans sunnites, ont été inculpées en vertu des lois sur le blasphème depuis 1987<sup>18</sup>. Environ 200 affaires ont été enregistrées rien qu'en 2020<sup>19</sup>. Près de 80 personnes sont actuellement emprisonnées pour avoir enfreint les lois pakistanaises sur le blasphème, la moitié d'entre elles risquant la peine de mort ou une condamnation à perpétuité<sup>20</sup>. Bien que le gouvernement pakistanais n'ait jamais appliqué la peine de mort dans les affaires de blasphème, une étude menée localement indique qu'« [a]u moins 78 personnes ont été tuées en dehors du cadre judiciaire, après des accusations de blasphème et d'apostasie, dont 42 musulmans, 23 chrétiens, neuf ahmadis, deux hindous et deux personnes dont la confession religieuse nous est encore inconnue à ce jour<sup>21</sup>. » Des personnes ont été assassinées dans les locaux des tribunaux et dans les prisons à la suite d'allégations de blasphème<sup>22</sup>. En raison de la portée de ces observations, la plupart des affaires ne peuvent être discutées, mais les exemples suivants exposent l'atmosphère générale d'intolérance religieuse.
7. Dans une affaire récente, deux chrétiens évangéliques, Haroon Ayub Masih et Salamat Mansha Masih, ont été accusés de blasphème à la suite d'une conversation avec un homme musulman, Haroon Ahmad<sup>23</sup>. Les deux chrétiens prêchaient dans un parc de Lahore au moment de leur rencontre avec Ahmad et plusieurs de ses amis. Les

---

<sup>16</sup> See, e.g., AMNESTY INT'L, PAKISTAN: INSUFFICIENT PROTECTION OF RELIGIOUS MINORITIES, ASA 33/008/2001, 8 (2001), <https://www.amnesty.org/download/Documents/128000/asa330082001en.pdf> (décrivant l'arrestation et l'emprisonnement d'Asihq Masih, qui a été accusé de blasphème à la suite d'une dispute avec son voisin au sujet de la récente conversion de Masih au christianisme) ; AMNESTY INT'L, PAKISTAN: USE AND ABUSE OF THE BLASPHEMY LAWS, *op. cit.* (description de l'emprisonnement et le décès en prison de Tahir Iqbal, un enseignant handicapé et ancien ingénieur de l'armée de l'air pakistanaise, arrêté pour blasphème et apostasie après sa conversion au christianisme) ; John, *op. cit.* (relatant l'histoire d'un couple converti au christianisme et qui a ensuite été menacé, attaqué et continuellement pourchassé par sa famille musulmane).

<sup>17</sup> David Forte, *Apostasy and Blasphemy in Pakistan*, 79 CONN. J. INT'L L. 1–2, 49–50 (1994), [https://engagedscholarship.csuohio.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1078&context=fac\\_articles](https://engagedscholarship.csuohio.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1078&context=fac_articles).

<sup>18</sup> *Blasphemy Affairs Have Inflated in 2020, Says CSJ*, DAWN (Publié le 5 février 2021), <https://www.dawn.com/news/1605527>.

<sup>19</sup> *Id.*

<sup>20</sup> *Annual Report 2020: Pakistan, op. cit.*; Asad Hashim, *Explained: Pakistan's Emotive Blasphemy Laws*, AL JAZEERA (Publié le 21 septembre 2021), <https://www.aljazeera.com/news/2020/9/21/explained-pakistans-emotive-blasphemy-laws>.

<sup>21</sup> *Blasphemy Affairs Have Inflated in 2020, Says CSJ, op. cit.* (emphasis added); Asad Hashim, *Man Shot Dead for 'Blasphemy' in Pakistan Courtroom*, AL JAZEERA (Publié le 29 juillet 2020), <https://www.aljazeera.com/news/2020/7/29/man-shot-dead-for-blasphemy-in-pakistan-courtroom>.

<sup>22</sup> Asad Hashim, *Man Shot Dead for 'Blasphemy' in Pakistan Courtroom, op. cit.* (décrivant le meurtre de Tahir Ahmad Naseem, abattu de six balles dans une salle d'audience lors d'une audience sur le blasphème) ; *Blasphemy Laws in Pakistan*, INT'L CHRISTIAN VOICE, <http://www.internationalchristianvoice.com/Blasphemy-laws.php> (Consulté le 3 mars 2021) (relatant que Tahir Iqbal a été empoisonné à mort alors qu'il était en prison pour blasphème) ; I.A. Rehman, *Blasphemy Law Revisited*, DAWN (Publié le 29 juillet 2010), <https://www.dawn.com/news/549787/blasphemy-law-revisited-by-i-a-rehman> (« Tahir Iqbal est décédé dans des circonstances inconnues en prison. Manzur Masih a été abattu devant la Haute Cour à Lahore. Buntu Masih a été mortellement blessé lors de sa détention par la police. . . . Mohammad Yusuf... . a été tué en prison. Zahid, accusé d'avoir profané le Coran [,] a été tué par un agent de police. Mushtaq Zafar et Sanaullah, tous deux accusés de blasphème pendant leur liberté sous caution, ont été abattus . . . Un opérateur informatique de Gujrat [a] été tué par un policier. Et Anees Mallah a été tué dans une prison du Sindh parce qu' avec sa moto, il avait foncé dans la porte d'un pandal installé pour un événement presque religieux »).

<sup>23</sup> *Two Christian Men Charged with Committing Blasphemy in Pakistan, op. cit.*

évangélistes ont donné à Ahmad un livre intitulé « *Water of Life* », puis ont parlé de Jésus et des prophètes. Cependant, après la conversation, « *Ahmad a accusé les deux évangélistes de tenir des propos dénigrants contre l'islam* ». Les chrétiens ont été accusés d'avoir violé les lois sur le blasphème, et risquent la peine de mort.

8. Le 22 décembre 2020, le pasteur Raja Waris a publié un message sur Facebook, qui a été perçu comme blasphématoire<sup>24</sup>. Bien qu'il ait immédiatement retiré sa publication et présenté des excuses, les tensions dans la communauté locale de Charar se sont amplifiées. Un groupe radical a réclamé l'arrestation et la décapitation de Waris, menaçant de brûler les maisons de centaines de chrétiens dans la région. Waris a été inculqué de blasphème le 27 décembre 2020<sup>25</sup>.
9. Dans une autre affaire, Sohail Masih, un chrétien pakistanais, a été arrêté et accusé de blasphème pour une autre publication sur Facebook<sup>26</sup>. Pendant la fête musulmane de l'Aïd al-Adha (le rituel de sacrifice d'animaux), Masih a commenté sur Facebook qu'« *il n'est pas possible que le sang des chèvres et des taureaux puisse laver les péchés*<sup>27</sup> ». Le responsable d'une mosquée locale a signalé la publication à la police. Cette dernière a placé Masih en détention le 5 août 2020. Après qu'une foule en colère s'est rassemblée devant le poste de police pour réclamer l'inculpation de Masih, la police a retenu contre lui des accusations de blasphème<sup>28</sup>.

#### **IV. Les affaires de mariage et de conversion forcés**

10. Les chrétiens, en particulier les jeunes filles chrétiennes, sont également la cible de conversions forcées, par l'enlèvement et le mariage avec des hommes musulmans<sup>29</sup>. Des recherches menées par le Mouvement pour la solidarité et la paix au Pakistan indiquent que, chaque année, jusqu'à 1 000 chrétiennes et hindoues sont converties de force à l'islam et mariées à des musulmans<sup>30</sup>. Voici trois affaires récentes que les médias internationaux ont largement rapportées.
11. Arzoo Raja représente très bien ce genre de conversion forcée. Quand elle avait 13 ans, elle a été enlevée dans le foyer familial, puis convertie à l'islam et mariée à Ali Azhar, un homme de 44 ans<sup>31</sup>. Un tribunal pakistanais a approuvé ce mariage, bien qu'il existe

---

<sup>24</sup> Leah Nablo Yecla, *Hundreds of Christians Return to Their Homes After Escaping Threats of Violence*, CHRISTIANITY DAILY (Publié le 4 janvier 2021, 12:33), <http://www.christianitydaily.com/articles/10412/20210104/hundreds-of-pakistani-christians-return-to-their-homes-after-escaping-threats-of-violence.htm>.

<sup>25</sup> *Pakistani Christian Charged with Blasphemy Over Social Media Post*, PERSECUTION.ORG: INT'L CHRISTIAN CONCERN (Publié le 7 janvier 2021) <https://www.persecution.org/2021/01/07/pakistani-christian-charged-blasphemy-social-media-post/>.

<sup>26</sup> *Pakistani Christian Man Charged with Blasphemy*, PAK. CHRISTIAN POST (Publié le 7 août 2020), <https://www.pakistanchristianpost.com/head-line-news-details/7408>; Sohail Masih, UNITED STATES COMM'N ON INT'L RELIGIOUS FREEDOM, <https://www.uscirf.gov/sohail-masih> (Consulté le 1 mars 2021) (pour citer International Christian Concern).

<sup>27</sup> *Sohail Masih*, *op. cit.*

<sup>28</sup> *Id.*; *Pakistani Christian Man Charged with Blasphemy*, *op. cit.*

<sup>29</sup> *1,000 Minority Girls Forced in Marriage Every Year: Report*, DAWN (Publié le 8 avril 2014), <https://www.dawn.com/news/1098452>.

<sup>30</sup> *Id.*; *Court in Pakistan Orders Arzoo Raja to Stay in Shelter Home Until She Turns 18*, *op. cit.*

<sup>31</sup> *Court in Pakistan Orders Arzoo Raja to Stay in Shelter Home Until She Turns 18*, *op. cit.*

une loi interdisant les mariages d'enfants, se rétractant seulement après avoir subi une importante pression de la part des médias internationaux et de l'intervention du ministre des Droits de l'Homme dans cette affaire. À la suite de l'arrestation d'Azhar, Arzoo a été emmenée dans un refuge, où elle a séjourné jusqu'à ce que la Haute Cour du Sindh déclare qu'elle n'était qu'une enfant et donc la non-validité<sup>32</sup> de son mariage. Après qu'Arzoo a refusé de retourner vivre chez ses parents, ce que l'avocat de la famille attribue à un lavage de cerveau orchestré par Azhar et d'autres personnes, la Cour a ordonné qu'elle demeure dans le refuge jusqu'à sa majorité<sup>33</sup>. Azhar a été inculpé pour plusieurs crimes, dont le délit d'atteinte sexuelle sur mineurs. Les parents d'Arzoo ont été autorisés à rendre visite à leur fille, et à déposer une demande de garde auprès du tribunal des affaires familiales<sup>34</sup>. Parmi le millier d'affaires similaires annuel, cette situation où à la fois le tribunal et l'État agissent et ont condamné Azhar est rare. C'est là quasiment du jamais-vu. Dans la plupart des cas, les tribunaux autorisent que les jeunes filles restent avec leurs ravisseurs. Ces derniers les menacent de témoigner auprès du tribunal qu'elles se sont converties à l'Islam et mariées de leur plein gré.

12. Une autre jeune fille chrétienne, Maira Shahbaz, a été kidnappée sous la menace d'une arme par Mohamad Nakash<sup>35</sup>, un voisin musulman âgé de 45 ans, dans sa ville natale près de Faisalabad. Maira a été droguée et violée, ce que Nakash a filmé et menacé de publier en ligne, si Maira révélait ce qu'il s'était passé<sup>36</sup>. Lorsque les parents de la jeune fille ont intenté une action en justice pour pouvoir retrouver la garde de leur enfant, Nakash a apporté un certificat de mariage déclarant que Maira avait 19 ans<sup>37</sup>. Le tribunal a donc ordonné qu'elle soit placée dans un refuge pour femmes, dans l'attente d'une audience auprès d'un tribunal de plus grande instance<sup>38</sup>. Bien qu'il existe des preuves attestant que Maira était âgée de seulement 14 ans, la Haute Cour de Lahore a maintenu le mariage et ordonné à la jeune fille de retourner auprès de Nakash, se basant sur la déclaration par cette dernière qu'elle avait 18 ans et qu'elle s'était convertie à l'Islam, puis avait épousé Nakash de son plein gré. L'avocat de la famille de Maira est persuadé que ces déclarations ont été faites sous la contrainte<sup>39</sup>. Moins d'un mois plus tard, Maira s'est enfuie de chez Nakash et a retrouvé sa mère et sa fratrie, qui aujourd'hui se cachent tous, après que Nakash a déclaré qu'elle avait apostasié sa conversion forcée<sup>40</sup>.

---

<sup>32</sup> *Id.*; *Medical Reports in Pakistan Prove Arzoo Raja is a Minor*, PERSECUTION.ORG: INT'L CHRISTIAN CONCERN (Nov. 9, 2020), <https://www.persecution.org/2020/11/09/medical-report-pakistan-proves-arzoo-raja-minor/>.

<sup>33</sup> *Court in Pakistan Orders Arzoo Raja to Stay in Shelter Home Until She Turns 18*, *op. cit.*

<sup>34</sup> Irfan Ul-Haque, *Arzoo Raja Free to Meet With Whomever She Wants, Says Court*, SAMAA (Publié le 4 décembre 2020), <https://www.samaa.tv/news/2020/12/forced-conversion-arzoo-raja-affaire-disposed-of/>.

<sup>35</sup> *Pakistani Court Orders 14-Year-Old Christian Girl to Be Returned to Her Abductor*, PERSECUTION.ORG: INT'L CHRISTIAN CONCERN (Publié le 6 août 2020), <https://www.persecution.org/2020/08/06/pakistani-court-orders-14-year-old-christian-girl-returned-abductor/>; Michael Powell, *Christian Girl, 14, Is Being Threatened by Islamist Death Squads in Pakistan for Fleeing Forced Marriage to Muslim Man, 45 - As Thousands Sign Petition to Give Her Asylum*, DAILYMAIL.COM (Publié le 21 novembre 2020, 20:56), <https://www.dailymail.co.uk/news/article-8973973/Christian-girl-threatened-Islamist-death-squads-Pakistan-fleeing-forced-marriage.html>.

<sup>36</sup> *Pakistan: Maira Shahbaz Escapes From Abductor*, CHURCH IN CHAINS (Publié le 31 août 2020), <https://www.churchinchains.ie/news-by-country/south-asia/pakistan/pakistan-maria-shahbaz-escapes-from-abductor/>.

<sup>37</sup> *Pakistani Court Orders 14-Year-Old Christian Girl to Be Returned to Her Abductor*, *op. cit.*

<sup>38</sup> *Pakistan: Maira Shahbaz Escapes From Abductor*, *op. cit.*

<sup>39</sup> *Id.*; *Verdict in Pakistan Portends More Forced Marriages and Conversions of Christian Girls*, EVANGELICAL FOCUS (Publié le 19 août 2020, 11:34 CET), <https://evangelicalfocus.com/world/7650/verdict-in-pakistan-portends-more-forced-marriages-and-conversions-of-christian-girls>.

<sup>40</sup> *Pakistan: Maira Shahbaz Escapes From Abductor*, *op. cit.*; *Asylum Petition Grows for 14-Year-Old Pakistani Christian Who Suffered Rape and Forced Conversion*, PREMIER CHRISTIAN NEWS (Publié le 18 novembre 2020),

13. En 2019, une jeune Pakistanaise de 14 ans, Huma Younus, a été kidnappée à Karachi puis rapidement emmenée à plusieurs heures de distance de chez elle à Dera Ghazi Khan, où elle a été mariée de force à Abdul Jabbar<sup>41</sup>. Des documents attestant de son mariage et de sa conversion à l'islam ont été présentés à ses parents, bien que sa mère ait remarqué que la date du mariage coïncidait avec le jour de l'enlèvement de sa fille, malgré un voyage de plusieurs heures<sup>42</sup>. Mukhtiar Jabbar, le frère d'Abdul, membre d'une force de sécurité paramilitaire appelée « les Rangers », a envoyé aux parents de Huma des photos d'armes, les menaçant de mort par téléphone, s'ils venaient chercher Huma auprès d'Abdul<sup>43</sup>. Les parents de Huma ont intenté une action en justice contre Abdul en vertu du Child Marriage Restraint Act (la *Loi sur l'interdiction du mariage des enfants*) devant la Haute Cour du Sindh. Toutefois, plusieurs juges ont soutenu le mariage en vertu de la charia, si Huma avait atteint la puberté<sup>44</sup>. Le tribunal a finalement reporté l'audience pour établir l'âge d'Huma à partir de la base de données des registres nationaux, bien que ses parents aient présenté deux documents de son école et de son église indiquant sa date de naissance en 2005<sup>45</sup>. Ses parents ont pensé qu'Abdul tentait de retarder la procédure judiciaire jusqu'à ce que Huma ait atteint 18 ans, date à laquelle cette affaire de mariage d'enfant serait probablement prolongée indéfiniment ou rejetée<sup>46</sup>. Les tribunaux ont finalement confirmé le mariage et la conversion d'Huma, malgré le fait qu'un juge ait lancé un mandat d'arrêt à l'encontre d'Abdul. La police locale a ignoré ce document<sup>47</sup>. Huma a récemment contacté ses parents pour les informer qu'elle était enceinte à la suite de violences sexuelles, et qu'elle avait été enfermée dans une pièce de la maison d'Abdul<sup>48</sup>.

## V. L'apostasie : se convertir hors de l'islam

14 Des musulmans pakistanais renoncent effectivement à l'islam ou se convertissent au christianisme ou à d'autres religions, mais cela se fait essentiellement dans le secret, parce que la majorité, de confession musulmane, met leur vie en danger<sup>49</sup>. Il est donc

---

<https://premierchristian.news/en/news/article/asylum-petition-grows-for-14-year-old-pakistani-christian-who-suffered-rape-and-forced-conversion>.

<sup>41</sup> *Pakistani Christian Girl Abducted and Forcibly Converted to Islam, Now Pregnant and Confined to One Room Due to Sexual Assault by Abductor Abdul*, OPINDIA (Publié le 18 juillet 2020), <https://www.opindia.com/2020/07/pakistan-christian-girl-huma-younus-abducted-raped-converted-to-islam-now-pregnant/> ; Matias Perttula, *Abdul Jabbar's Arrest Warrant and What It Could Mean for Huma Younus*, PERSECUTION.ORG: INT'L CHRISTIAN CONCERN (Publié le 15 octobre 2020) <https://www.persecution.org/2020/10/15/abdul-jabbars-arrest-warrant-mean-huma-younus/>.

<sup>42</sup> *Pakistani Christian Girl Abducted and Forcibly Converted to Islam, Now Pregnant and Confined to One Room Due to Sexual Assault by Abductor Abdul*, *op. cit.*

<sup>43</sup> *Id.*; Massimiliano Tubani & John Newton, *Pakistan: Kidnapped Christian Girl Now Pregnant From Rape*, AID TO THE CHURCH IN NEED: ACN UNITED KINGDOM (Publié le 10 juillet 2020), <https://acnuk.org/news/pakistan-kidnapped-christian-girl-now-pregnant-from-rape/>.

<sup>44</sup> *Parents Angry After Delay to Pakistan Child Bride Case*, UNION OF CATHOLIC ASIAN NEWS (Publié le 18 mars 2020, 13:14), <https://www.ucanews.com/news/parents-angry-after-delay-to-pakistan-child-bride-case/87377>.

<sup>45</sup> *Id.*; *Pakistani Christian Girl Abducted and Forcibly Converted to Islam, Now Pregnant and Confined to One Room Due to Sexual Assault by Abductor Abdul*, *op. cit.*

<sup>46</sup> *Pakistani Christian Girl Abducted and Forcibly Converted to Islam, Now Pregnant and Confined to One Room Due to Sexual Assault by Abductor Abdul*, *op. cit.*; Tubani & Newton, *op. cit.*

<sup>47</sup> Perttula, *op. cit.*

<sup>48</sup> Tubani & Newton, *op. cit.*

<sup>49</sup> Bagat, *op. cit.*

rare de trouver des informations concernant les musulmans qui quittent l'islam. Bien que la charia interdise l'apostasie et la punisse de la peine de mort, le Pakistan n'a promulgué aucune loi en ce qui concerne l'apostasie<sup>50</sup>. Néanmoins, la société pakistanaise ne tolère pas la conversion depuis l'islam. Ces ex-musulmans sont confrontés à des menaces importantes de la part de leur famille, ainsi que de groupes religieux musulmans. Comme la plupart des conversions se font dans le secret, peu d'informations circulent dans le domaine public. Ci-après, quelques affaires ayant été signalées.

- 15 Yasaar Hameed, un spécialiste des questions religieuses et militant politique, a été accusé de blasphème à plusieurs reprises<sup>51</sup>. Titulaire d'un diplôme de droit de l'université du Pendjab et directeur du Religious Research Institute au Pakistan, M. Hameed a remis en question la validité de l'islam et a enseigné la religion comparée. M. Hameed a été arrêté pour blasphème contre le prophète Mahomet en décembre 2002 et détenu pendant six mois, au cours desquels il a été torturé et affamé. Lorsqu'il a finalement été libéré, lui et sa famille ont trouvé refuge auprès de dirigeants chrétiens locaux et se sont convertis au christianisme en 2004. Peu après leur conversion, l'un des opposants de M. Hameed a été assassiné, et il a été accusé à la fois du meurtre et de blasphème. Après près d'un an de clandestinité, M. Hameed a été contraint de fuir le pays et de demander l'asile aux Pays-Bas. Sa femme et ses deux enfants se cachent toujours au Pakistan, où son fils adolescent fréquente un pensionnat chrétien après que ses camarades de classe d'une école précédente l'ont harcelé en apprenant sa conversion au christianisme. La femme de M. Hameed raconte également un incident au cours duquel la police l'a identifiée dans un marché ouvert et a tenté de s'emparer d'elle afin de déterminer où se trouvait M. Hameed; elle a été obligée de se cacher dans une église pour s'échapper.
- 16 Un chrétien, converti à l'islam avant de revenir au christianisme, a été accusé, en vertu des lois sur le blasphème, d'avoir offensé le sentiment religieux de son voisin<sup>52</sup>. Ashiq Masih s'est disputé avec son voisin à propos de son retour au christianisme. Peu de temps après, 200 hommes ont attaqué le quartier dans lequel vivait Ashiq. Le voisin de ce dernier a porté plainte contre lui pour blasphème. Malgré ses protestations selon lesquelles il n'avait pas blasphémé, Ashiq a été arrêté. Les personnes lui ayant rendu visite en prison ont déclaré que les gardiens et les autres détenus lui faisaient subir de mauvais traitements.
- 17 Tahir Iqbal, un ex-musulman converti au christianisme, est décédé en prison après avoir été arrêté pour blasphème. Iqbal, enseignant, en fauteuil roulant et ancien ingénieur de l'armée de l'air pakistanaise, s'est converti au christianisme en 1988. Il a été accusé de blasphème, après qu'un chef religieux musulman local l'a traité d'apostat et l'a accusé d'avoir annoté et souligné un exemplaire du Coran. Iqbal a été arrêté, mais, pendant des mois, aucun avocat n'a accepté d'assurer sa défense. Après s'être vu refuser une libération sous caution, Iqbal est resté enfermé dans des conditions déplorables, notamment en isolement et dans une cellule, sans eau ni électricité. Peu de temps après

---

<sup>50</sup> Forte, *op. cit.*, at 1–2, 43.

<sup>51</sup> Peter Lamprecht & Nancy Von Schimmelman, 'Blasphemy' Suspect Flees Pakistan, CHRISTIAN HEADLINES (July 4, 2006), <https://www.christianheadlines.com/news/blasphemy-suspect-flees-pakistan-1405712.html>.

<sup>52</sup> AMNESTY INT'L, PAKISTAN: INSUFFICIENT PROTECTION OF RELIGIOUS MINORITIES, *op. cit.*

avoir confié à son avocat qu'il craignait d'être tué en prison, les gardiens l'ont retrouvé mort dans sa cellule. Le décès par empoisonnement a ensuite été établi<sup>53</sup>.

18 Kainut, une chrétienne pakistanaise âgée de 20 ans, raconte tous les soucis auxquels sa mère chrétienne a fait face au sein de sa famille musulmane élargie<sup>54</sup>. Au moment de son enlèvement, la mère de Kainut était étudiante. Elle a ensuite été forcée de se convertir à l'islam et d'épouser le père de Kainut, avec qui elle a eu quatre enfants. Tout au long de l'enfance de sa fille, la mère de Kainut lui lisait la Bible à la maison, et se rendait secrètement à l'église, emmenant sa fille avec elle de temps à autre. Kainut a ensuite elle-même commencé à lire la Bible et s'est déclarée chrétienne après que des membres de l'église lui avaient expliqué qu'elle devait reconnaître le Christ comme son Sauveur pour pouvoir bénéficier de la Communion. Peu de temps après cela, le père de Kainut a découvert que sa femme et sa fille se rendaient à l'église, et leur a interdit de continuer à le faire. Après le décès de son mari, les parents de la mère de Kainut ont forcé leur fille à épouser un cousin. Chez elle, Kainut a continué à lire la Bible, bien que son nouveau beau-père, strict, fasse tout pour l'en empêcher. La mère de la jeune fille encourageait cette pratique de la Foi, mais s'inquiétait par rapport à leur famille musulmane, qui risquait de les tuer si Kainut se convertissait officiellement au christianisme. Lorsque Kainut a demandé le baptême au prêtre de son église, il a refusé en faisant référence aux mêmes soucis quant au fait que sa famille pourrait la tuer et poser des problèmes aux autres membres de la congrégation. Pendant des vacances auprès de sa famille maternelle, Kainut s'est penchée sur des livres chrétiens et s'est quotidiennement rendue à l'église. Puis, au cours de ce séjour de trois mois, Kainut et ses trois frères et sœurs ont tous les quatre reçu le baptême. Lorsque le beau-père de Kainut a été mis au courant de la situation, il a proposé de divorcer de la mère de la jeune fille, qui a accepté et a déménagé dans son propre logement. Une nuit cependant, l'ex-beau-père de Kainut ainsi que la famille musulmane de ce dernier ont fait irruption dans la maison et ont exigé que la jeune fille de 18 ans vienne avec eux pour épouser un homme musulman de 54 ans. La mère de Kainut s'est interposée, appelant leur prêtre et la police à la rescousse. Cela a dissuadé la famille musulmane, qui a fini par s'en aller. Le responsable d'une église a accueilli Kainut dans un endroit en sécurité, et lui est venu en aide pour préparer les examens d'entrée à la faculté de médecine. Cependant, la famille de Kainut n'a pas encore été mise en sécurité : un an plus tard, son frère s'est fait tirer dessus par un parent musulman, puis a été hospitalisé avec un pronostic vital engagé.

19 Une autre famille chrétienne pakistanaise vit dans la peur et en cavale à cause de leurs convictions religieuses<sup>55</sup>. Amina (29 ans), une ex-musulmane, a épousé le chrétien Salamat Masih (34 ans) malgré la désapprobation des parents de cette dernière et le fait qu'ils lui avaient arrangé un mariage avec un homme musulman. Lorsque la famille d'Amina a déposé de fausses plaintes pour viol et kidnapping contre Salamat, celui-ci s'est converti à l'islam pour que le couple puisse se marier selon le rite islamique, puisqu'à ce moment-là, aucun prêtre ne pouvait célébrer un mariage chrétien, par peur de se faire tuer. Les deux témoins musulmans à ce mariage ont encadré les premières années de vie commune d'Amina et Salamat, y compris un déménagement dans un quartier musulman et la pratique quotidienne du culte musulman. Cependant, le couple voulait retrouver le christianisme, vivre parmi dans un milieu chrétien et qu'un prêtre

---

<sup>53</sup> *Id.*; *Blasphemy Laws in Pakistan, op. cit.*

<sup>54</sup> Sanawar, *op. cit.*

<sup>55</sup> John, *op. cit.* Names and locations have been changed to protect the family. *Id.*

local reconnaisse leur mariage. Leur mariage a été validé par un pasteur et ils ont été accueillis parmi des chrétiens présents sur place, pour qu'ils puissent être protégés de leur famille musulmane. Le couple a vécu quelques années en paix, années durant lesquelles Amina a donné naissance à deux filles. Cependant, leur famille musulmane, surtout les témoins de leur mariage musulman, a rapidement découvert leur retour au christianisme et a commencé à les menacer, provoquant un tel stress qu'Amina a fait une fausse couche pour leur troisième enfant. Malheureusement, la décision de la famille de donner à leur enfant un enterrement chrétien et non pas musulman n'a fait qu'accroître l'hostilité et le ressentiment de leurs proches musulmans. La famille a continuellement déménagé pour échapper à ses proches, mais les deux témoins n'ont cessé de la traquer. Finalement, les menaces ont abouti à une attaque, au cours de laquelle Salamat a reçu une balle dans la jambe, écrasée ensuite une moto, bien que la présence de témoins pendant l'attaque ait empêché toute violence supplémentaire. Comme ni Amina ni Salamat n'ont pu trouver de travail régulier en raison de toutes ces menaces, leurs difficultés financières ont empêché Salamat de recevoir les soins médicaux appropriés pour ses blessures et il est resté handicapé. Étant donné la menace continue de leur famille musulmane, même l'aide d'autres chrétiens, d'amis et de collègues de travail a fini par disparaître. Les efforts déployés pour porter plainte auprès des forces de l'ordre se sont avérés inefficaces, la police ayant refusé de donner suite à cette affaire.

## **VI. Conclusion**

- 20 En plus de ces exemples de cas de blasphème, de conversion religieuse forcée et de traitement sévère des musulmans qui quittent l'islam, de nombreux autres cas sont régulièrement rapportés par les médias. Ces cas montrent clairement le niveau élevé d'intolérance religieuse au Pakistan. Une personne qui quitte l'Islam court un risque plus élevé de persécution, ce qui inclut des traitements contraires aux articles 2, 3, 9 et 10 de la Convention.